

rendre dans son diocèse, n'avoit pas, à ma prière, engagé le recteur de l'Université à la faire déterrer. J'ai trouvé très-exact le dessin de M. Gama, que j'ai fait copier sur la Planche XXIX. La pierre qui a servi à ce monument est une *wakke* basaltique gris bleuâtre, fendillée et remplie de feldspath vitreux.

Les mêmes fouilles auxquelles nous devons les sculptures représentées Planches XXI, XXIII et XXIX, ont aussi fait découvrir, au mois de janvier 1791, un tombeau de deux mètres de longueur sur un mètre de largeur, rempli de sable très-fin, et renfermant un squelette bien conservé d'un quadrupède carnassier. Le tombeau étoit carré et formé de dalles d'amygdaloïde poreuse, appelée *tezontle*. L'animal paroissoit un *coyote* ou loup mexicain. Des vases d'argile et des grelots de bronze très-bien fondus se trouvoient placés à côté des ossemens. Ce tombeau étoit sans doute celui de quelque animal sacré; car les écrivains du seizième siècle nous apprennent que les Mexicains érigeoient de petites chapelles au loup, *chantico*; au tigre, *tlatocaocelotl*; à l'aigle, *quetzalhuexoloquauhtli*, et à la couleuvre. Le *cou*, ou *sacellum* du *chantico*, s'appeloit *tetlanman*; et, qui plus est, les prêtres du loup sacré formoient une congrégation particulière, dont le couvent portoit le nom de *Tetlacmancalmecac*¹.

Il est facile de concevoir comment les divisions des zodiaques, et les noms des signes qui président aux jours, aux demi-lunaisons et aux années, ont pu conduire les hommes au culte des animaux. Les peuples nomades comptent par lunaisons; ils distinguent la lune des lapins, celle des tigres, celle des chèvres, etc., selon qu'à différentes époques de l'année les animaux sauvages ou domestiques leur offrent des jouissances, ou leur inspirent des craintes. Lorsque peu à peu les mesures du temps deviennent des mesures de l'espace², et que les peuples forment la dodécatométrie du *zodiaque des pleines lunes*, les noms des animaux sauvages et domestiques passent aux constellations mêmes. C'est ainsi que le zodiaque tartare, qui ne renferme que de vrais *zodia*, peut être considéré comme le *zodiaque des peuples chasseurs et pasteurs*. Le tigre, inconnu à l'Afrique, lui donne un caractère exclusivement asiatique.

¹ NIERENBERG, *Hist. nat.*, Lib. VIII, c. 22, pag. 144. TORQUEMADA; Lib. II, c. 58; Lib. VIII, c. 15 (Tom. 1, pag. 194; Tom. II, pag. 29).

² Voyez plus haut, pag. 174.